

SÉMINAIRE « PROCESSUS DE CREATION »

PROGRAMME 2026

Organisation : Mireille Losco-Lena et Nedjma Moussaoui

HISTOIRE ET MUTATIONS DES MÉTIERS DU CINÉMA ET DE LA SCÈNE

Vendredi 30 janvier 2026, 10h-13h, salle GAI. 403

Hannah Thompson, Royal Holloway University (Londres), **Audrey Laforce**, audiodescriptrice, Voir par les oreilles (Lyon), **Laetitia Dumont-Lewi**, laboratoire Passages XX-XXI, Université Lumière Lyon 2 : « **Rendre visible un métier de l'ombre : audiodescriptrice** »

L'audiodescription, processus qui permet de rendre accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes des œuvres filmiques, plastiques ou de spectacle vivant, est souvent pensée comme un dispositif de médiation à destination d'un public restreint. Organisée le plus souvent par les équipes de relations publiques dans les théâtres et les musées, par les services de post-production dans l'audiovisuel, l'audiodescription participe pourtant pleinement de l'expérience de la création pour les personnes qui en bénéficient. La séance sera consacrée à la reconnaissance du métier d'audiodescriptrice, dont la pratique est avant tout celle d'une autrice-interprète.

Vendredi 6 mars 2026, 10h-13h, salle Marc Bloch (MSH)

Les métiers du son

Martin Barnier, Pr. Etudes cinématographiques et audiovisuelles (Université Lumière Lyon 2) : « **Le métier d'ingénieur du son dans le cinéma classique français** »

Comment se sont formés les ingénieurs du son dans les années 1930 lors de la généralisation du parlant ? Comment leur métier a-t-il évolué ? Quelles sont les techniques utilisées ? Peut-on repérer des duos ingénieur du son / réalisateur pendant cette période qui va de 1930 à la fin des années 1950 ?

Demian Garcia, Maître de conférences à l'Universidade Estadual do Paraná (Brésil) : « **Nomenclature et cultures dans les processus de création sonore au cinéma** »

Comment les appellations et les fonctions du monteur-son, du mixeur, du sound designer ou du « responsable son » varient-elles selon les contextes culturels et industriels ? En comparant le Brésil, les États-Unis, la France et le Japon, il s'agit d'interroger la manière dont ces métiers s'inscrivent dans des workflows et des hiérarchies, qu'ils contribuent à déplacer à travers les pratiques sonores, reflétant des conceptions culturelles distinctes du rôle créatif du son dans le film.



Vendredi 3 avril 2026, 10h-12h, salle GAI. 003

Bérénice Bonhomme, Pr. Études cinématographiques et audiovisuelles, Université Bordeaux-Montaigne : « **Les métiers de l'animation : le cas *Persepolis*** »

Persepolis est un film d'animation réalisé par Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud qui a été fabriqué entièrement en France entre 2005 et 2007, soit au cours d'une période de transition technologique entre papier et numérique. J'analyserai aujourd'hui les enjeux qui traversent, à cette époque, les métiers de l'animation à partir de quatre sources : les archives de production du film, des photographies et des vidéos réalisées pendant la fabrication du film, des entretiens avec les membres de l'équipe et des dessins d'atelier réalisés par les membres de l'équipe au sein du studio.

Vendredi 6 mai 2026, 10h-13h, salle GAI. 003

Agents et autres intermédiaires

Katalin Pór, Pr. Études cinématographiques, Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis : « **Agents, impresarios et autres intermédiaires dans les circulations Broadway-Hollywood** »

Si les histoires du théâtre et du cinéma états-uniennes ont longtemps été écrites de manière disjointe, les travaux les plus récents mettent plutôt l'accent sur la pluralité des circulations entre les deux industries. Souvent organisés en réseaux reliant les deux côtes, voire les deux rives de l'Atlantique, les agents, impresarios et autres intermédiaires jouent un rôle central, et pourtant très peu étudié, dans ces phénomènes. A travers l'analyse des archives de différents agents (Paul Kohner, Edmond Pauker, George Marton), cette intervention essaiera d'identifier les différentes manières dont ces agents participent, durant les décennies 1930 et 1940, à l'établissement de relations entre Broadway et Hollywood.

Carla Rocavert, Dr. en arts et philosophie (Université de Tasmanie, Australie), maître de langues en études anglophones : « **La rhétorique de l'agent théâtral contemporain** »

Cette communication propose une analyse théorique de l'agent théâtral contemporain comme figure rhétorique de la production artistique, dont le travail consiste à convertir les corps et les sensibilités de l'artiste en valeur symbolique et économique. En croisant littérature académique, représentations populaires et enquête qualitative, elle interroge les dispositifs discursifs, relationnels et industriels par lesquels s'opère ce travail méconnu de médiation entre art et marché.

Vendredi 16 octobre 2026, 10h-12h.

Marylin Marignan-Rougeot, Dr. en études cinématographiques (Université Lumière Lyon 2) : « **Le métier de musicien d'orchestre de salles de spectacles à Lyon (1918-1929)** »

Les années vingt marquent la consécration des musiciens des salles de cinéma lyonnaises. À cette époque, la projection de films ne peut être pensée sans un accompagnement musical de qualité, autant par les directeurs que par le public. De réels orchestres symphoniques investissent de nombreuses salles de la Capitale des Gaules et offrent de nouvelles possibilités aux séances cinématographiques sur la scène du Grand-Théâtre. Lors de ces séances, les musiciens agissent directement sur l'objet filmique et proposent ainsi des spectacles uniques d'une salle à l'autre. Le parcours professionnel de nombreux musiciens et chefs d'orchestre souligne leur circulation au sein des différentes salles de spectacles lyonnaises que ce soit dans les cinémas, dans les théâtres ou dans les music-halls.



À travers le dépouillement de nombreux fonds d'archives, il s'agira de reconstituer le parcours professionnel de plusieurs d'entre eux et de souligner leur circulation entre les différentes salles de spectacles lyonnaises. Il conviendra de revenir sur leurs conditions de travail, leurs responsabilités au sein de différents établissements, leurs rôles dans la conception des programmes musicaux, la relation qu'ils entretiennent avec les publics, la reconnaissance grandissante dont ils jouissent dans les années vingt, la façon dont ils envisagent leur métier, la crise qu'ils doivent affronter lors la généralisation du parlant, etc.

